

De l'humiliation à la dignité : Pour un avenir de solidarité mondiale

Evelin Lindner
Médecin, Psychologue, Dr. med., Dr. psychol.

Discours au Congrès annuel de l'Association Parole d'Enfants
www.parole.be
Paris, à la Maison de l'Unesco
22 novembre 2022

L'Association Parole d'Enfants fondée en 1996 à Liège, Belgique, organise chaque année un congrès à la Maison de l'Unesco à Paris en France pour les professionnels du conseil, de l'accompagnement et des soins, tels que les psychologues, les éducateurs, les travailleurs sociaux, les médecins, les thérapeutes. Association développe différents pôles d'activités en faveur de l'enfance en danger : recherches-actions, formations des professionnels de la relation d'aide, sensibilisation du grand public et publications d'ouvrages spécialisés.

Ce discours est adapté du livre publié en 2022
From Humiliation to Dignity: For a Future of Global Solidarity
Voir www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin/07.php



Contents

Introduction.....	3
Partie Un : Expérience clinique.....	8
Assassinat d'honneur / femicide	9
Violence domestique	12
Partie Deux : Théorie.....	15
Au cœur de l'humiliation	17
La longue histoire de l'humanité.....	18
Humiliation d'honneur versus humiliation de dignité.....	22
Perspectives.....	23
Une communauté mondiale de dignité.....	29
Références	32

Introduction



English

A warm hello to all of you! I would like to begin my talk today with applauding the Parole d'Enfants for their extremely important work. Second, I would like to thank the Parole d'Enfants for inviting me. I think that choosing humiliation as focus for this year's conference is a timely choice and it is gratifying that my work on humiliation can be of help. I also would like to thank Catherine Denis personally for our wonderful preparatory conversations and for sending me the background that I can use for my talk.

Please excuse my French. I spoke French regularly from 1984 to 1991, but very little since. I apologise for any poor formulation and poor pronunciation. Thank you very much for your understanding!

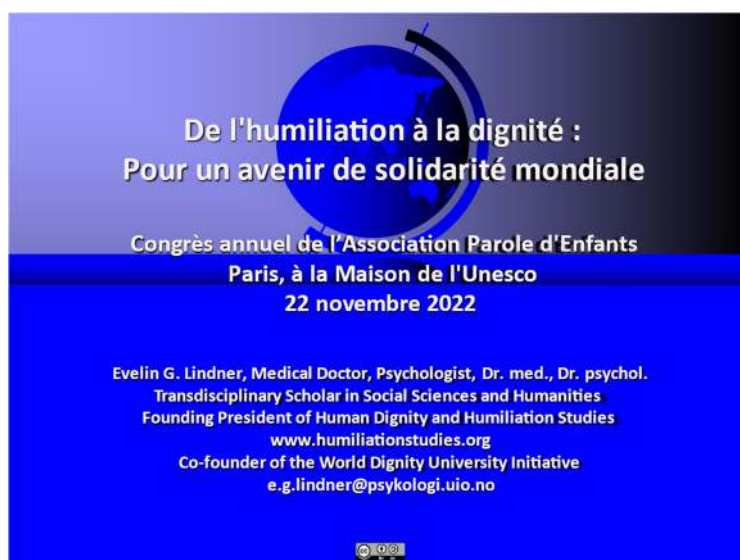
Thank you!

Français

Un très chaleureux bonjour à vous tous ! J'aimerais commencer mon discours aujourd'hui en félicitant la Parole d'Enfants pour leur travail extrêmement important. Deuxièmement, je tiens à remercier la Parole d'Enfants de m'avoir invité. Je pense que choisir l'humiliation comme objectif de la conférence de cette année est un choix opportun et il est gratifiant que mon travail sur l'humiliation puisse être utile. Je tiens également à remercier personnellement Catherine Denis pour nos merveilleuses conversations préparatoires et pour m'avoir envoyé l'image de fond que je peux utiliser pour mon exposé.

Veuillez excuser mon français. J'ai parlé français régulièrement de 1984 à 1991, mais très peu depuis. Je m'excuse pour toute mauvaise formulation et mauvaise prononciation. Je vous remercie de votre compréhension!

Merci!



My name is Evelin Lindner and I have a dual education as a Medical Doctor and a Psychologist, with a Ph.D. in Medicine (Dr. med.) from the University in Hamburg in Germany, and a Ph.D. in Psychology (Dr. psychol.) from the Department of Psychology at the University of Oslo in Norway.

Je m'appelle Evelin Lindner. J'ai une double formation de docteur en médecine et de psychologue, avec un doctorat en médecine (Dr. med.) de l'Université de Hambourg en Allemagne, et un doctorat en psychologie (Dr. psychol.) du Département de psychologie de l'Université d'Oslo en Norvège.



I am the founding president of Human Dignity and Humiliation Studies (HumanDHS), a global transdisciplinary community of concerned academics and practitioners who wish to stimulate systemic change, globally and locally, to open space for dignity, mutual respect and esteem to take root and grow.

Je suis le président fondateur de Human Dignity and Humiliation Studies (bref HumanDHS), Études sur la dignité humaine et l'humiliation, une communauté transdisciplinaire mondiale d'universitaires et de praticiens qui souhaitent stimuler un changement systémique, à l'échelle mondiale et locale, pour ouvrir plus d'espace pour que la dignité, le respect mutuel et l'estime s'enracinent et se développent.



World Dignity University
Université mondiale de la dignité
 une initiative à but non lucratif
 (www.worlddignityuniversity.org)
 Universitas scholarium: une communauté de savants

L'initiative World Dignity University est une invitation à VOUS aider à former une communauté mondiale d'apprenants en éducation pour qui la dignité est centrale



<p>I am also co-founder of the World Dignity University initiative, including Dignity Press and World Dignity University Press. All initiatives are not for profit.</p>	<p>Je suis également co-fondateur de l'initiative World Dignity University, comprenant Dignity Press et World Dignity University Press. Toutes les initiatives ne sont pas à but lucratif.</p>
---	--



<p>I thus wear two hats insofar as I am a convener of our global community, a unifier so to speak, and on the other side, I am a researcher on my</p>	<p>Je porte donc deux casquettes dans la mesure où je suis un rassembleur de notre communauté mondiale, quelqu'un qui crée l'unité, et d'un autre côté, je suis un chercheur à mon propre</p>
---	---

own account and thus part of the diversity of our community.
I live and teach globally, affiliated with the University of Oslo since 1997, Columbia University in New York City since 2001, and since 2003 with the Maison des Sciences de l'Homme in Paris.

compte et de cette façon, je fais partie de la diversité de notre communauté.
Je vis et enseigne dans le monde entier, affilié à l'Université d'Oslo depuis 1997, à l'Université de Columbia à New York depuis 2001 et depuis 2003 à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris.



Since 2003, I help convene two conferences each year together with the HumanDHS network. More than 30 conferences have been conducted since 2003 all around the world. You can see a list of past and future conferences on our website.

Depuis 2003, j'organise deux conférences par an avec le réseau HumanDHS. Plus de 30 conférences ont été menées depuis 2003 dans le monde entier. Vous pouvez voir une liste des conférences passées et futures sur notre site Web.



Our first conference was in Paris in 2003.

Notre première conférence était à Paris en 2003.



Our 2019 December workshop in New York, and our last ones on Zoom. Please be warmly welcome in our upcoming annual workshop in New York in December, which will take place on Zoom this year.

Notre workshop de décembre 2019 à New York, et les derniers sur Zoom. Soyez les bienvenus lors de notre prochain conférence annuel à New York en décembre, qui aura lieu sur Zoom cette année.



In this lecture, I will begin by taking you on a journey to my global experience as a clinical psychologist and counsellor. I studied psychology first, and thereafter medicine, and worked as a psychotherapist while being in Germany. After finishing my studies, I went to Cairo in Egypt, where I worked as a psychotherapist and counsellor from 1984 to 1991. At the university, my clients included students of all nations and teaching staff, while in my private practice, they were Egyptians (some Western-oriented, others more traditional), and non-Egyptians of all nations, including members of Western embassies, institutes and schools, managers of Western companies, partners in mixed marriages and their children. The languages we used ranged from English through French, German, and Norwegian to Egyptian Arabic. This work gave me a unique insight into the difference between more collectivistic cultures, such as Egyptian culture, and Western individualistic cultures, including the advantages and disadvantages of both arrangements. Finally, in my doctoral thesis in medicine in 1994, I compared the definitions of quality of life in Egypt and Germany. A few years later, in 2001, I defended my doctorate in social psychology at the Department of Psychology at the University of Oslo in Norway, on the role of humiliation in the genocidal killings that were perpetrated in Rwanda and Somalia, relating this to the dynamics of humiliation in Nazi Germany.

From this work, the Human Dignity and Humiliation Studies network developed, with the World Dignity University initiative, including its publisher Dignity Press.

Dans ce discours, je commencerai par vous emmener dans un voyage vers mon expérience globale en tant que psychologue clinicien et conseiller. J'ai d'abord étudié la psychologie, puis la médecine, et pendant ces études, quand j'étais en Allemagne, j'ai travaillé comme psychothérapeute. Après avoir terminé mes études, je suis allé au Caire en Égypte, où j'ai travaillé comme psychothérapeute et conseiller de 1984 à 1991. À l'université, mes clients comprenaient des étudiants de toutes les nations et du personnel enseignant, tandis que dans mon cabinet privé, ils étaient égyptiens (certains orientés vers l'Occident, d'autres plus traditionnels), et des non-Égyptiens de toutes les nations, y compris des membres d'ambassades, d'instituts et d'écoles occidentaux, des dirigeants d'entreprises occidentales, des partenaires de mariages mixtes et leurs enfants. Les langues que nous avons utilisées allaient de l'anglais au français, en passant par l'allemand et le norvégien jusqu'à l'arabe égyptien. Ce travail m'a donné un aperçu unique de la différence entre les cultures plus collectivistes, comme la culture égyptienne, et les cultures individualistes occidentales, y compris les avantages et les désavantages des ces deux arrangements. Enfin, dans ma thèse de doctorat en médecine en 1994, j'ai comparé les définitions de la qualité de vie en Égypte et en Allemagne. Quelques années plus tard, en 2001, j'ai fini mon doctorat en psychologie sociale au Département de psychologie de l'Université d'Oslo en Norvège, sur le rôle de l'humiliation dans les génocides qui ont été perpétrés au Rwanda et en Somalie, en reliant cela à la

<p>In this talk, I will begin with sharing some cases from my work that highlight humiliation. Then I will move to a more theoretical part of my work. I will try to explain the difference between the notions of honour and dignity and how humiliation plays out differently in both moral universes.</p> <p>Currently, we observe an increase in polarisation all around the world, with cycles of humiliation that becoming ever more virulent and dangerous — between people as much as between nations. Fault lines between ‘us’ and ‘them’ deepen, and instead of unity in diversity, when each camp wants to enforce uniformity, we have hostile division. All this happens in historical times in which the opposite is needed when global challenges call for responsible global solidarity.</p> <p>I will round up this talk with the question: What can we do?</p>	<p>dynamique d’humiliation dans l’Allemagne nazie.</p> <p>A partir de ces travaux, le réseau Human Dignity and Humiliation Studies s’est développée, avec l’initiative World Dignity University, dont son éditeur est Dignity Press.</p> <p>Dans ce discours, je vais commencer par partager avec vous quelques cas de mon travail qui mettent en lumière l’humiliation. Alors je passerai à une partie plus théorique de mon travail. Je vais essayer d’expliquer la différence entre les notions d’honneur et de dignité et comment l’humiliation se manifeste différemment dans ces deux univers moraux.</p> <p>Actuellement, nous observons une augmentation de la polarisation partout dans le monde, avec des cycles d’humiliation qui deviennent de plus en plus virulents et dangereux — entre les peuples autant qu’entre les nations. Les lignes de fracture entre « nous » et « eux » s’approfondissent et au lieu de l’unité en diversité, lorsque chaque camp veut imposer l’uniformité, nous avons une division hostile. Tout cela se produit à une époque historique où le contraire est nécessaire lorsque les défis mondiaux appellent une solidarité mondiale responsable.</p> <p>Je terminerai cette conversation par la question : que pouvons-nous faire ?</p>
---	---

Partie Un : Expérience clinique



<p>In the following I will use the <i>ideal-type</i> approach that sociologist Max Weber has developed,¹ which allows for analysis and action to proceed at different levels of abstraction, thus combining what philosophers Gilles Deleuze and Félix Guattari have called <i>rhizomatic</i> and <i>arborescent</i>.² In the spirit of Weber’s approach, I go to the abstract level when I feel it can be useful, while at the same time always heeding the spirit of philosopher</p>	<p>Dans ce qui suit, j’utiliserai l’approche idéaltypique développée par le sociologue Max Weber, qui permet de procéder à l’analyse et à l’action à différents niveaux d’abstraction, combinant ainsi ce que les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari ont appelé <i>rhizomatique</i> et <i>arborescent</i>. Dans l’esprit de l’approche de Weber, je vais au niveau abstrait quand j’estime que cela peut être utile, tout en respectant toujours l’esprit du philosophe</p>
--	---

Isaiah Berlin, and never taking classifications overly seriously, including my own. ³	Isaiah Berlin, en ne prenant jamais trop au sérieux les classifications, y compris la mienne.
--	---

Assassinat d'honneur / femicide



<p>Sometimes I use the example of honour killing to illustrate how far the two moral universes of honour and dignity are apart.⁴</p> <p>Honour killing is a term often used for a certain kind of femicide, namely, the killing of a girl by her family with the aim to restore humiliated family honour.⁵ In a context of dignity, on the other side, killing the girl compounds humiliation rather than remedying it — the girl deserves trauma therapy rather than death.</p>	<p>Parfois, j'utilise l'exemple du assassinat d'honneur pour illustrer à quel point les deux univers moraux de l'honneur et de la dignité sont éloignés.</p> <p>L'assassinat d'honneur est un terme souvent utilisé pour désigner un certain type de femicide, le meurtre d'une fille par sa famille, avec le but de rétablir l'honneur de la famille qui a été humilié. Dans un contexte de dignité, d'un autre côté, tuer la fille aggrave l'humiliation plutôt que d'y remédier — la fille mérite une thérapie traumatique plutôt que la mort.</p>
--	---



<p>Imagine you sit in front of a mother who cries and says, 'My daughter has been raped and our family honour is being soiled, violated, and humiliated. We have tried everything to solve this problem, from hiding it to marrying her to the perpetrator, nothing has worked. Our daughter is now like a wounded limb on the body of our family and this limb must be amputated to save the body, to salvage our family honour, to remedy the humiliation we suffered.</p> <p>Imagine you listen to the mother like this. What do you feel? I felt that my humanity is being humiliated by the mere thought that killing can heal humiliation. Killing the girl would multiply humiliation, not heal it! The</p>	<p>Imaginez que vous êtes assis devant une mère qui pleure et dit : « Ma fille a été violée et l'honneur de notre famille est souillé, violé et humilié. Nous avons tout essayé pour résoudre ce problème, de le cacher à l'épouser avec l'agresseur, rien n'a fonctionné. Notre fille est maintenant comme un membre blessé sur le corps de notre famille et ce membre doit être amputé pour sauver le corps, pour sauver notre honneur familial, pour remédier à l'humiliation que nous avons subie.</p> <p>Imaginez que vous écoutiez la mère comme ça. Que ressentez vous? J'ai senti que mon humanité était humiliée par la simple pensée que tuer peut guérir l'humiliation. Tuer la fille multiplierait l'humiliation, pas la guérirait ! La</p>
--	---

<p>girl needed trauma therapy, not being killed!</p> <p>What would have happened if I had said to the mother, 'What kind of terrible mother are you? How can you even contemplate killing your daughter? Don't you love her? You are wrong! I am right. I am right because I grew up in the Western world.'</p> <p>The mother would turn away from me in shock and tell me, 'You arrogant Westerner, you humiliate my culture!'</p>	<p>filles avait besoin d'une thérapie traumatique, pas d'être tuée !</p> <p>Que se serait-il passé si j'avais dit à la mère : « Quel genre de mère terrible es-tu ? Comment pouvez-vous même envisager de tuer votre fille ? Tu ne l'aimes pas ? Vous avez tort! J'ai raison parce que j'ai grandi dans le monde occidental ».</p> <p>La mère se détournait de moi sous le choc et me disait : « Espèce d'Occidentale arrogante, vous humiliez ma culture ! »</p>
---	---



What do we observe here? We observe two irreconcilable moral universes — in one the girl must die, in the other she must live. And then we observe a meta-level, where adherents of each realm feel humiliated by defenders of the other realm.

I assume that all of you are human rights defenders. Human rights defenders usually wish to respect other cultures. This means that human rights defenders who face cases of honour killing, and I observe this all around the world, are caught in a quandary. On one side, you wish to 'respect other cultures' and on the other side, you wish to 'respect the dignity of the girl'.⁶ Yet, and here is the problem: You cannot concurrently say, 'I respect the dignity of the girl, therefore she must live', and 'I respect all cultures, including honour cultures, and therefore, if this is what honour culture prescribes, I respect that the girl must die'. 'The girl must die' and 'the girl must live' are two mutually exclusive positions.

Some social workers and therapists whom I

Qu'observe-t-on ici ? Nous observons deux univers moraux irréconciliables — dans l'un la fille doit mourir, dans l'autre elle doit vivre. Et puis nous observons un méta-niveau, où les adhérents de chaque univers se sentent humiliés par les défenseurs de l'autre.

Je suppose que vous êtes tous des défenseurs des droits humains. Les défenseurs des droits humains souhaitent généralement respecter les autres cultures. Cela signifie qu'un défenseur des droits de l'homme confronté à des crimes d'honneur, et j'observe cela partout dans le monde, est pris dans un dilemme. D'un côté, vous souhaitez « respecter les autres cultures » et de l'autre côté, vous souhaitez « respecter la dignité de la fille ». Mais, et ici est le problème : vous ne pouvez pas dire simultanément : « Je respecte la dignité de la fille, donc elle doit vivre », et « Je respecte toutes les cultures, y compris les cultures d'honneur, et donc, si c'est ce que la culture d'honneur prescrit, je respecte le fait que la fille doit mourir ». « La fille doit

know and who live in Western countries try to find a compromise by saying to the mother, 'You can do what you want in your country, but as long as you stay in our country, killing for honour is no longer honourable but a punishable crime'. Yet, I ask, is this a justifiable position? Is the girl free to be killed as soon as she crosses the border and travels to 'her country'?

For decades, I have thought about my own position and asked myself, 'Why do I feel that I am right?' I was always aware that it is not enough to say that I am right because I grew up in the Western world.

My entire life's work is to find a substantive enough answer to this challenge and to find a way to explain this to the mother in a way that is so loving and respectful that she understands it without feeling humiliated.

mourir » et « la fille doit vivre » sont deux positions qui s'excluent mutuellement.

Quelques travailleurs sociaux et thérapeutes qui je connais et qui vivent dans les pays occidentaux essaient de trouver un compromis en disant à la mère : « Vous pouvez faire ce que vous voulez dans votre pays, mais tant que vous restez dans notre pays, tuer pour l'honneur n'est plus honorable mais un crime punissable ».

Pourtant, je demande, est-ce une position justifiable ? La jeune fille est-elle libre d'être tuée dès qu'elle franchit la frontière et se rend dans « son pays » ?

Pendant des décennies, j'ai réfléchi à ma propre position et je me suis demandé : « Pourquoi ai-je le sentiment d'avoir raison ? » J'étais toujours conscient qu'il ne suffit pas de dire que j'ai raison parce que j'ai grandi dans le monde occidental.

Le travail de toute ma vie est de trouver une réponse suffisamment substantielle à ce défi et de trouver un moyen de l'expliquer à la mère d'une manière si aimante et respectueuse qu'elle le comprenne sans se sentir humiliée.



At this point, I would like to insert a caveat. First, and you will understand this later in my presentation, I do not wish to blacken the reputation of certain regions of the world or groups of people. On the contrary.

Secondly, it is important for me to specify that I am very critical of notions such as 'culture' or 'culture of honour' which totalise and essentialise diverse mentalities. When I say, 'honor culture' it is short for a longer phrase, something like 'a social context where a mindset of honor prevails'. It is to highlight the irreconcilability at the heart of the notion of humiliation that we encounter all over the

À ce point, je souhaite insérer une mise en garde. Premièrement, et vous le comprendrez plus tard dans mon exposé, je ne souhaite pas noircir la réputation de certaines régions du monde ou groupes de personnes. Au contraire. Deuxièmement, c'est important pour moi de préciser que je suis très critique vis-à-vis des notions telles que « culture » ou « culture de l'honneur » qui totalisent et essentialisent des mentalités diverses. Quand je dis « culture de l'honneur », c'est l'abréviation d'une expression plus longue, quelque chose comme « un contexte social où prévaut un état d'esprit d'honneur ». C'est pour mettre en évidence

<p>world these days that I have used Max Weber's ideal-typical approach to telling the story of femicide for male honour.</p>	<p>l'inconciliabilité au cœur de la notion d'humiliation que nous rencontrons partout dans le monde ces jours-ci que j'ai utilisé l'approche idéal-typique de Max Weber pour raconter l'histoire du féminicide pour l'honneur masculin.</p>
---	---

Violence domestique



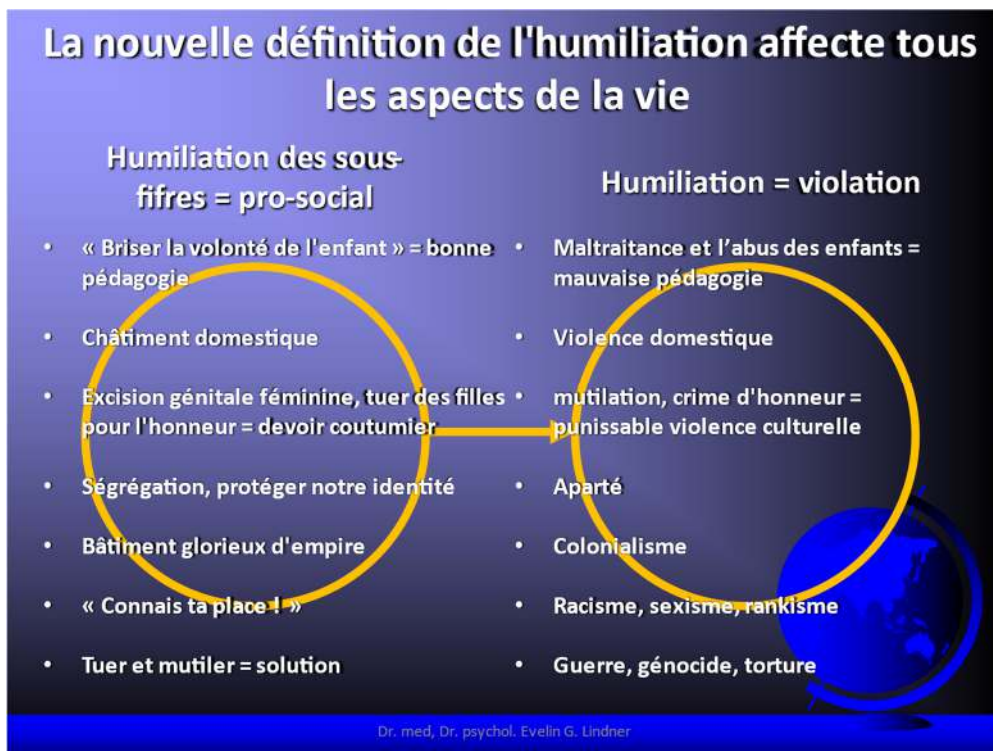
<p>I once had a client, a woman, let me call her Eve.⁷ She came to me because she was suffering from depression.</p> <p>I spoke to Eve's social worker because I had noticed bruises on her arms and had heard that her neighbors had repeatedly reported scenes of shouting and crying. Eve and her children were severely and regularly beaten by her husband, let us call him Adam. The social worker was afraid Eve or the children may at some point not survive Adam's beatings and tried to convince Eve to protect herself and her offspring by leaving her unsafe home to seek refuge in sheltered housing, at least in times of crisis. Eve, however, stubbornly undermined the social worker's efforts. She argued, 'Beating me is Adam's way of loving me! I am not a victim. I bring his anger on myself!' For his part, Adam adamantly refused to be labelled a 'perpetrator', accusing the social worker of viciously disturbing the peace of his home.</p>	<p>Une fois, j'ai eu une cliente, une femme, laissez-moi l'appeler Eve. Elle est venue me voir parce qu'elle souffrait de dépression.</p> <p>J'ai parlé à l'assistante sociale d'Eve parce que j'avais remarqué des ecchymoses sur ses bras et j'avais entendu dire que ses voisins avaient rapporté à plusieurs reprises des scènes de cris et de pleurs. Eve et ses enfants étaient sévèrement et régulièrement battus par son mari, appelons-le Adam. L'assistante sociale craignait qu'Eve ou les enfants ne survivent pas aux coups d'Adam et a essayé de convaincre Eve de se protéger elle-même et sa progéniture en quittant son domicile dangereux pour se réfugier dans un logement protégé, du moins en temps de crise. Eve, cependant, a obstinément sapé les efforts de l'assistante sociale. Elle a dit : « Me battre est la façon d'Adam de m'aimer ! Je ne suis pas une victime. J'attire sa colère sur moi ! » De son côté, Adam a catégoriquement refusé d'être qualifié d'« auteur de violence », accusant l'assistante sociale de troubler violemment la paix de son domicile.</p>
---	--



<p>Adam systematically put Eve down and destroyed whatever confidence she had by</p>	<p>Adam a systématiquement rabaissé Eve et a détruit toute confiance qu'elle avait en lui</p>
--	---

<p>telling her that nobody but him could love her. She was worthless without him and his love, he said. Sometimes, he suspected her of having other men and demanded that she tell him every detail of her supposed affairs. For hour on hour, throughout long nights, he kept her awake, demanding confessions. At times, she told him the truth — that she did not have anybody else. At other times she made up wild stories about other men, just to get some sleep. In both cases, Adam ended up beating her. He then turned to his daughter to sexually abuse her or he went off to prostitutes, telling Eve that prostitutes made him feel more like a man than she did.</p> <p>The social worker told me, ‘I do not understand Eve’s definition of love! Here she and her children are treated, not like human beings, but like pieces of clay that must transform themselves into the perfect crutch for her husband’s notion of male honour, and she goes along with this! She does not see the harm in being erased as a human being in her own right with her own dignity but thinks that becoming a self-effaced little cogwheel in her husband’s personality machinery is the essence of love! She offers wonderfully genuine and loving humility to her husband, but it is so wasted!’</p> <p>Yet, as the social worker observed time and again, ‘both, not just Adam but also Eve, believe that their strategy — violent punishment, abuse — if only intensified sufficiently, will lead to a happy relationship — even if their experience is that all it brings is tears and bruises’.</p> <p>In short, what we observe here is a normative fault line. The same strategy is on one side being regarded as ‘right for everybody’, and Adam stands on this side, while the other side, the social worker, demes the same situation as ‘wrong for everybody’. Eve is caught in between. And all suffer.</p>	<p>disant que personne d’autre que lui ne pouvait l’aimer. Elle ne valait rien sans lui et son amour, il disait. Parfois, il la soupçonnait d’avoir d’autres hommes et exigeait qu’elle lui raconte tous les détails de ses supposées liaisons. Des heures sur des heures, durant de longues nuits, il la tenait éveillée, exigeant des aveux. Parfois, elle lui disait la vérité — qu’elle n’avait personne d’autre. À d’autres moments, elle inventait des histoires folles sur d’autres hommes, juste pour dormir un peu. Dans les deux cas, Adam a fini par la battre. Il s’est alors tourné vers sa fille pour l’abuser sexuellement ou il est allé chez des prostituées, disant à Eve que les prostituées le faisaient se sentir plus comme un homme qu’elle.</p> <p>L’assistante sociale m’a dit : « Je ne comprends pas la définition de l’amour d’Eve ! » Ici, elle et ses enfants sont traités, non pas comme des êtres humains, mais comme des morceaux d’argile qui doivent se transformer en la béquille parfaite pour la notion d’honneur masculin de son mari, et elle accepte ! Elle ne voit pas le mal à être effacée en tant qu’être humain avec sa propre dignité, mais pense que devenir un petit rouage effacé dans la machinerie de la personnalité de son mari est l’essence de l’amour ! Elle offre une humilité merveilleusement authentique et aimante à son mari, mais c’est tellement gâché ! »</p> <p>Pourtant, comme l’observait l’assistante sociale à maintes reprises, « tous les deux, pas seulement Adam mais aussi Eve, pensent que leur stratégie — la punition violente, l’abus — si suffisamment intensifiées, conduiront à une relation heureuse — même si leur expérience est que tout ce que cette stratégie apporte, ce sont des larmes et ecchymoses ».</p> <p>Bref, ce que nous observons ici est une ligne de faille normative. La même stratégie est d’un côté considéré comme « bonne pour tout le monde », et Adam se tient de ce côté, tandis que l’autre côté, le travailleur social, qualifie la même situation de « mauvaise pour tout le monde ». Eve est prise entre les deux. Et tous souffrent.</p>
<p>Little by little, the social worker tried to introduce a new definition of love to Eve and Adam, one in total opposition to theirs. The social worker’s definition of love is that love is a meeting of equal hearts and minds in mutual caring, a definition embedded in the human</p>	<p>Petit à petit, l’assistante sociale a alors essayé d’introduire une nouvelle définition de l’amour à Eve et Adam, une définition totalement opposée à la leur. La définition de l’amour du travailleur social est que l’amour est une rencontre de cœurs et d’esprits égaux dans</p>

<p>rights ideal of equal dignity for all. This view is the opposite of what Eve and her husband are accustomed to — they connect love with female subservience that reinforces male prowess and honour.</p> <p>The social worker tried to explain to Eve time and again that ‘domestic chastisement’ has long been outlawed and that Adam is a humiliator who cruelly degrades the dignity of Eve and her children, that she has a right to feel unduly humiliated by Adam and rise up from subordination. The social worker tried to empower the woman — or, better, to entrust her — since empowerment can go too far. Empowerment should not mean that Eve turns the table and starts humiliating her husband.</p> <p>Adam, on his part, ought to learn that he is no longer justified in arrogating superiority over his wife and children. On the contrary, his task is to step down and learn humility, learn to appreciate his wife and children as fellow human beings, equal in dignity.</p>	<p>l’entraide, une définition ancrée dans l’idéal des droits de l’homme d’une dignité égale pour tous. Ce point de vue est à l’opposé de ce à quoi Eve et son mari sont habitués — ils associent l’amour à la soumission féminine qui renforce les prouesses et l’honneur masculins.</p> <p>L’assistante sociale a tenté d’expliquer à Eve à maintes reprises que le « châtement domestique » est depuis longtemps interdit et qu’Adam est un humiliant qui dégrade cruellement la dignité d’Eve et ses enfants, que Eve a le droit de se sentir indûment humiliée par Adam et qu’elle a le droit de se relever de la subordination. L’assistante sociale a essayé d’empower la femme — ou, mieux, de lui confier — car simplement donner des pouvoirs peut aller trop loin. Empowerment ne devrait pas signifier qu’Eve renverse la situation et commence à humilier son mari.</p> <p>Adam, de son côté, devrait apprendre qu’il n’est plus justifié de s’arroger la supériorité sur sa femme et ses enfants. Au contraire, sa tâche est de se retirer et d’apprendre l’humilité, d’apprendre à apprécier sa femme et ses enfants comme des êtres humains égaux en dignité.</p>
---	--



<p>The new definition of humiliation affects all aspects of life, from the micro to the macro level. This is the world we live in.</p>	<p>La nouvelle définition de l’humiliation affecte tous les aspects de la vie, du niveau micro au niveau macro. C’est le monde dans lequel nous vivons.</p>
--	---



<p>As we live in a world with two moral universes which are irreconcilable at their core, these two universes can easily slide into bitter confrontation, and when this happens the transition causes meta-cycles of humiliation, which, in turn, can end in violent conflict. The big question of our time is: How can we build bridges that do not humiliate?</p>	<p>Comme nous vivons dans un monde avec deux univers moraux qui sont irréconciliables à la base, ces deux univers peuvent facilement glisser dans une confrontation amère, et lorsque cela se produit, la transition provoque des méta-cycles d'humiliation, qui, à leur tour, peuvent se terminer par un conflit violent. La grande question de notre époque est : comment construire des ponts qui n'humilient pas ?</p>
---	--

Partie Deux : Théorie



<p>We live in a world with two moral universes which are irreconcilable at their core. On one side we have what social scientist Riane Eisler calls the <i>dominator model of society</i>⁸ — and on the other side, we have the <i>model of mutuality in partnership</i>. On one side the smallest unit is the family, on the other side it is the individual. On one side the body to be protected is the family — or the tribe, or the nation — on the other side it is the individual.</p>	<p>Nous vivons dans un monde avec deux univers moraux qui sont irréconciliables à la base. D'un côté, nous avons ce que la spécialiste des sciences sociales Riane Eisler appelle le <i>modèle du dominateur</i> de la société — et de l'autre, nous avons le <i>modèle de mutualité en partenariat</i>. D'un côté la moindre unité c'est la famille, de l'autre c'est l'individu. D'un côté le corps à protéger c'est la famille — ou la tribu, ou la nation — de l'autre c'est l'individu.</p>
--	--



In traditional dominator societies, typically men represent the 'head' of the 'body' of the family, tribe, or village — men are the ones entitled to strategising, leading, steering in the public sphere, showing the direction — and enjoying privileges in return. Women are part of the private sphere and represent the 'limbs' of this body and their value lies in embodying the proof that their men can protect them against hostile male intruders. In this scenario, very often, women serve as 'gifts' to be given in marriage to other men.⁹ The intact hymen of an unmarried girl represents the proof of honour of the giver, while a violated hymen signifies humiliation, the humiliation of the honour of the men to whom the girl belongs.

We all know that sometimes a limb must be sacrificed to save the body and surgery is necessary, as painful as it might be. In the dominator context, an unmarried girl who was raped may be regarded as a damaged limb on the body of the family. Some girls, aware of the burden they represent to their family, may even choose to end their own lives.

Let me ask you a provocative question: How can we, you and me, justify that the girl must live? That the smallest unit to be protected should be the individual and not the family as a collective with its social status based on their men's honour? After all, many of us admire young men and women who sacrifice their lives as soldiers for the benefit of their collective? Is not this sacrifice laudable?

I have invested my life's work in justifying why the girl must live, and why restoring humiliated honour should not be done in ways that humiliate dignity.

What I found is that the complicated dynamics of humiliation inscribe themselves into human history as a whole. I had to study the journey of *Homo sapiens* from its beginnings.

Dans les sociétés qui suivent le modèle du dominateur, les hommes représentent généralement la « tête » du « corps » de la famille, de la tribu ou du village — les hommes sont ceux qui ont le droit d'élaborer des stratégies, de diriger dans la sphère publique, de montrer la direction — et de bénéficier de privilèges en retour. Les femmes font partie de la sphère privée et représentent les « membres » de ce corps, et leur valeur réside dans le fait qu'elles incarnent la preuve que leurs hommes peuvent les protéger contre les intrus masculins hostiles. Dans ce scénario, très souvent, les femmes servent comme de « cadeaux » à offrir en mariage à d'autres hommes. L'hymen intact d'une fille non mariée représente la preuve de l'honneur de ceux qui l'offrent ce cadeau, tandis qu'un hymen violé signifie l'humiliation, l'humiliation de l'honneur des hommes auxquels appartient la fille.

Nous savons tous que parfois un membre doit être sacrifié pour sauver le corps et une intervention chirurgicale est nécessaire, aussi douloureuse soit-elle. Dans le contexte dominateur, une fille non mariée qui a été violée peut être considérée comme un membre endommagé sur le corps de la famille. Certaines filles, conscientes du fardeau qu'elles représentent pour leur famille, peuvent même choisir de mettre fin à leurs jours.

Laissez-moi vous poser une question provocatrice : comment pouvons-nous, vous et moi, justifier que la fille doive vivre ?

Comment pouvons-nous justifier que la moindre unité à protéger soit l'individu et non la famille en tant que collectif avec son statut social fondé sur l'honneur de ses hommes ? Après tout, beaucoup parmi nous admirent les jeunes hommes et femmes qui sacrifient leur vie comme soldats au profit de leur collectif ? Ce sacrifice n'est-il pas louable ?

J'ai investi le travail de ma vie à justifier pourquoi la fille doit vivre et pourquoi la restauration de l'honneur humilié ne devrait pas se faire d'une manière qui humilie la dignité.

Ce que j'ai trouvé, c'est que la dynamique compliquée de l'humiliation s'inscrit dans l'histoire humaine dans son entièreté.

J'ai dû, alors, étudier le parcours d'*Homo sapiens* depuis ses débuts.

Au cœur de l'humiliation



Le terme « humiliation » a ses racines dans le mot latin *humus*, ou terre — il a un mouvement descendant en son centre.



a-baisse-ment
de-gradation
ned-verdigelse
Er-niedrig-ung



Dr. med, Dr. psychol. Evelin G. Lindner



L'humiliation est un acte relationnel,
un état émotionnel
et un mécanisme social systémique



Dr. med, Dr. psychol. Evelin G. Lindner

La longue histoire de l'humanité



To understand why humiliation is being conceptualised and acted on so differently today, we need to have a look at the long history of humanity.

Pour comprendre pourquoi l'humiliation est conceptualisée et appliquée si différemment aujourd'hui, nous devons jeter un regard sur la longue histoire de l'humanité.



We, the modern *Homo sapiens* that we are, walk this planet since roughly two or three hundred thousand years. For the first 97 per cent, we lived in small and rather egalitarian bands and went wherever wild food was abundant.

Roughly ten thousand years ago, however, this ‘party’ ended. If the planet were larger, we would still follow the wild food. Yet, at a certain point, what anthropologists call *circumscription* kicked in. We had populated all continents — we could say that our first ‘round of globalisation’ ended. It was also the end of an ice age. Many among our our ancestors became sedentary and tried to extract the resources they needed from the soil under their feet rather than following wild food. This

Nous, les *Homo sapiens* modernes que nous sommes, parcourons cette planète depuis environ deux ou trois cent mille ans. Pour les 97 premiers pour cent, nous vivions en petites bandes plutôt égalitaires et allions là où la nourriture sauvage était abondante.

Il y a environ dix mille ans, que cette « fête » a pris fin. Si la planète était plus grande, nous suivrions toujours la nourriture sauvage. Pourtant, à un certain moment, ce que les anthropologues appellent la *circonscription* est entré en vigueur. Nous avons peuplé tous les continents — on pouvait dire que notre premier « cycle de mondialisation » était terminé. C’était aussi la fin d’une période glaciaire. Beaucoup parmi nos ancêtres sont devenus sédentaires et ont essayé d’extraire les

is known at the Neolithic Revolution. The past three per cent of our history is therefore filled with systematic wars as we became afraid of our neighbours in the next valley. The past three per cent of our history were overshadowed by the cruel *security dilemma* with its terrible motto of 'If you want peace, prepare for war'.

In that context, we developed the dominator model of society, with a strong man at the top, whose duty was to humiliate both enemies and underlings so as to keep enemies at bay and his own people in line.

Systems scientist Riane Eisler mentioned before has developed a cultural transformation theory through which she describes how during the past millennia otherwise widely divergent societies all over the globe followed coercion- and authority-based models of society with alpha males dominating and leading the pack. From the samurai of Japan to the Aztecs of Meso-America, our forebears lived in hierarchies of domination under a rigidly male-dominant strongman rule, in both family and state. Hierarchies of domination were maintained by a high degree of institutionalised and socially accepted violence, ranging from wife- and child-beating within the family to aggressive warfare at the larger tribal or national level.

In this context, honour killing, and the abuse of women and children has its place.

ressources dont ils avaient besoin du sol sous leurs pieds plutôt que de suivre la nourriture sauvage. Ceci est connu à la Révolution néolithique. Les trois derniers pour cent de notre histoire sont donc remplis de guerres systématiques car nous avons eu peur de nos voisins de la vallée voisine. Les trois derniers pour cent de notre histoire ont été éclipsés par le cruel *dilemme de la sécurité* avec sa terrible devise « Si vous voulez la paix, préparez-vous à la guerre ».

Dans ce contexte, nous avons développé le modèle du dominateur de la société, avec un homme fort au sommet, dont le devoir était d'humilier à la fois les ennemis et les subalternes afin de tenir les ennemis à distance et les siens en ligne.

Scientifique des systèmes Riane Eisler mentionné ci-dessus a développé une théorie de la transformation culturelle à travers laquelle elle décrit comment, au cours des derniers millénaires, dans le monde entier, des sociétés qui était par ailleurs largement divergentes ont suivi des modèles de société basés sur la coercition, avec les mâles alpha dominant en tête de la meute. Des samouraïs du Japon aux Aztèques de Més-Amérique, nos ancêtres vivaient dans des hiérarchies de domination sous un régime rigide dominé par les hommes forts, à la fois dans la famille et dans l'État. Les hiérarchies de domination étaient maintenues par un élevé degré de violence institutionnalisée et socialement acceptée, allant des coups portés sur la femme et l'enfant au sein de la famille à la guerre d'agression au niveau tribal ou national plus large.

Dans ce contexte, les crimes d'honneur et l'abus des femmes et enfants ont leur place.



Then came the next turning point. The foundational sentence the Universal Declaration of Human Rights that was adopted on 10th December 1948 goes as follows, 'All human beings are born free and equal in dignity and rights'. In bygone millennia, such sentences would have been unconceivable — and still they are unconceivable in many parts of world today. Most societies throughout the past millennia would have regarded very different sentences as divinely ordained or nature-given, perhaps sounding like this, 'All human beings are born unequal in worthiness and rights, because everyone is born into their rank and is meant to stay there, except for those few who moved up or down the status ladder of their own doings or un-doings. As an unavoidable consequence, there will always be some who are freer than others are, and there will always be strongman elites who preside over collectives of subordinates'.

In other words, the sentence, 'All human beings are born free and equal in dignity and rights' is like a total moral u-turn. It is as if we, as humanity, look back on the past ten millennia and deem what we did then to be illegitimate — no longer do we wish to accept that some people are slaves and others masters, no longer do we wish to accept that masters have a right to humiliate those they regard as their underlings or that masters even have a duty to do so and that this is regarded as pro-social.

Puis vint le tournant suivant. La phrase fondamentale de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée le 10 décembre 1948 est la suivante : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». Au cours des millénaires passés, de telles phrase auraient été inconcevables — et elles le sont encore aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde. La plupart des sociétés au cours des millénaires passés auraient considéré des phrases très différentes comme ordonnées par Dieu ou données par la nature, ressemblant peut-être à ceci : « Tous les êtres humains naissent inégaux en valeur et en droits, car tout le monde est né dans leur rang et est censé y rester, à l'exception de ceux qui ont gravi ou décroché l'échelle de statut de leurs propres actions ou non-actions. Comme conséquence inévitable, il y aura toujours certains qui seront plus libres que d'autres, et il y aura toujours des élites d'hommes forts qui présideront des collectifs de subordonnés ».

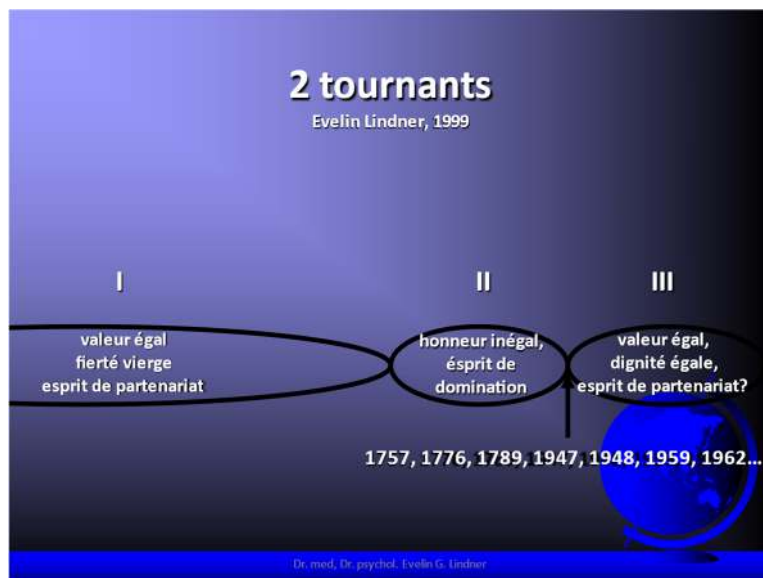
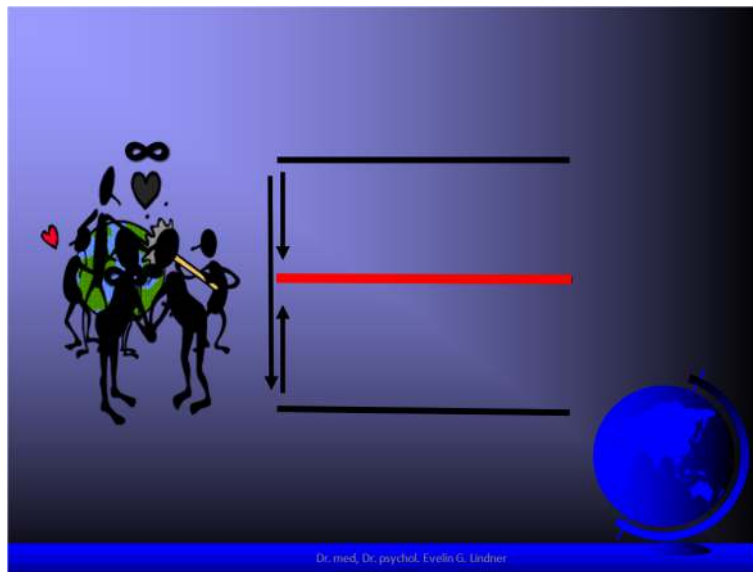
En d'autres termes, la phrase « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » est comme un revirement moral totale. C'est comme si nous, en tant qu'humanité, regardions en arrière les dix derniers millénaires et considérions ce que nous avons fait avant comme illégitime — nous ne souhaitons plus accepter que certaines personnes soient des esclaves et d'autres des maîtres, nous ne souhaitons plus accepter que des maîtres ont le droit d'humilier ceux qu'ils considèrent comme leurs subordonnés ou que les maîtres ont même le devoir de le faire et que cela est considéré comme pro-social.



In the following, I share with you a simplified graphic depiction that I created of the moral journey of modern *Homo sapiens* since we

Dans ce qui suit, je partage avec vous une représentation graphique simplifiée que j'ai créée du voyage moral de l'Homo sapiens

began walking this planet.	moderne depuis que nous avons commencé à marcher sur cette planète.
----------------------------	---



We are in the middle of the second turning point, with the year 1948 as most important signifier.	Nous sommes au milieu du deuxième tournant, avec l'année 1948 comme signifiant le plus important.
---	---

Humiliation d'honneur versus humiliation de dignité

Research on humiliation becomes much more important these days than in former times and one reason is that the humiliation of dignity is much more hurtful than the humiliation of honour. Another reason is that more people feel humiliated than before. Both reasons have to do with the advent of human rights ideals, the idea that every individual deserves to be treated as equal in dignity.

Human rights ideals represent an invitation and a promise. They invite all human beings to consider themselves as members of one single human family, where all join in a spirit of solidarity under the promise of equality in dignity. This is a message of joy for all the downtrodden in the world, they feel elated and liberated from having to swallow humiliation in subservient humility — suddenly, they are allowed to feel hurt when treated with humiliation, they can reject such treatment. This is the message the social worker tried to bring to Eve.

Superiors, in contrast — the Adams one may say — often feel the stark opposite, because for many of them, this invitation represents a threat. They resist the loss of their privileges, they feel humiliated by the invitation and the promise, so they seek ways to betray both.

Humiliation and anger among the downtrodden reach their peak when human rights ideals are preached with noble pathos only to turn out to be empty rhetoric. 'To recognise humanity hypocritically and betray the promise humiliates in the most devastating way by denying the humanity professed'.¹⁰

As a result, the world is filled with feelings of humiliation on all sides — invitation and promise are so new and controversial that all

La recherche sur l'humiliation devient beaucoup plus importante de nos jours qu'autrefois et une des raisons est que l'humiliation de la dignité est beaucoup plus blessante que l'humiliation de l'honneur. Une autre raison est que plus de gens se sentent humiliés qu'auparavant. Ces deux raisons sont liées à l'avènement des idéaux des droits de l'homme, l'idée que chaque individu mérite d'être traité comme égal en dignité.

Les idéaux des droits de l'homme représentent une invitation et une promesse. Ils invitent tous les êtres humains à se considérer comme membres d'une même famille humaine, où tous s'unissent dans un esprit de solidarité sous la promesse d'être égaux en dignité. C'est un message de joie pour tous les opprimés du monde, ils se sentent ravis et libérés d'avoir avalé l'humiliation dans une humilité servile — du coup, ils sont autorisés à se sentir blessés lorsqu'ils sont traités avec humiliation, ils peuvent rejeter un tel traitement. C'est le message que l'assistante sociale a tenté d'apporter à Eve.

Les supérieurs, au contraire — les Adams on peut dire — ressentent souvent l'opposé, car pour beaucoup d'entre eux, cette invitation représente une menace. Ils résistent à la perte de leurs privilèges, ils se sentent humiliés par l'invitation et la promesse, alors ils cherchent des moyens de trahir les deux, invitation et une promesse.

L'humiliation et la colère parmi les opprimés atteint son apogée lorsque les idéaux des droits de l'homme sont prêchés avec un noble pathétique pour se révéler être une rhétorique vide de sens. « Reconnaître l'humanité hypocritement et trahir la promesse, en niant l'humanité professée, humilie de la manière la plus dévastatrice ».

<p>involved feel humiliated, and cycles of humiliation ensue.</p>	<p>Comme résultat, le monde est maintenant rempli de sentiments d'humiliation de tous côtés — l'invitation et la promesse sont si nouvelles et controversées que toutes les personnes impliquées se sentent humiliées, et des cycles d'humiliation s'ensuivent.</p>
---	---

Humiliation de honneur (valeur inégale)

Seuls les aristocrates ont le droit de se mettre en colère lorsqu'ils se sentent humiliés— seuls les égaux au pouvoir peuvent se défier en duel — les impuissants ne le peuvent pas

L'humilité servile et la honte sont considérées comme vertu pour les impuissants, alors qu'il est considéré comme un devoir pour les puissants « d'enseigner » aux impuissants l'humilité servile en les humiliant

⚡

Humiliation de dignité (valeur égale)

Tout le monde a le droit de se mettre en colère lorsqu'il se sent humilié, et cela à un moment où ces sentiments sont ressentis plus intensément et par plus des gens qu'auparavant

L'humilité servile et la honte ne semblent plus aussi vertueuses- la capacité d'avoir honte d'un comportement arrogant reste cependant une vertu : le nouvel idéal est l'humilité digne et fière

∞

Dr. med, Dr. psychol. Evelin G. Lindner

Perspectives



<p>What would I say to all the mothers whose daughters had been raped? What would I say to all couples that thinks that violent coercion leads to well-being? What can you say when you stand in such dilemma situations?</p> <p>There are local and global dimensions to the way forward, and I invite you and everyone else to embrace both dimensions.</p>	<p>Que dirais-je à toutes les mères dont les filles ont été violées ? Que dirais-je à tous les couples qui pensent que la coercition violente mène au bien-être ? Que pouvez-vous dire lorsque vous vous trouvez dans de telles situations de dilemme ?</p> <p>Il y a des dimensions locales et mondiales à la voie à suivre, et je vous invite, ainsi que tout le monde, à embrasser les deux dimensions.</p>
---	--



Attending to the global dimension means looking back in human history. It might sound strange that for solving problems of today, one must look back in history. We live in times of multiple crises and it is crucially important for us to understand that the strategy of competing for domination moved to the forefront of human survival adaptations at the time of the Neolithic Revolution, and that our forebears should have abandoned this strategy as soon as possible and replaced it with more sustainable solutions, yet, they could not do so, because they were caught in the security dilemma. Competition for domination and a mindset of honour grew out of this dilemma. Unfortunately, it remained definitorial for human faring on Earth for the past millennia, the past three per cent of our time on planet Earth as *Homo sapiens*, and, unfortunately, it continues until today. In the past millennia, this strategy brought a few 'victories' and certain measures of peace and well-being to a lucky few in the short term. Now, in the twenty-first century, however, this strategy reveals itself to be suboptimal, at best, and as collectively suicidal in the end.

If we, as humanity, fail to radically revise our ways of life on this planet, the noblest of our efforts will turn into their opposite. The only solution is to overcome this security dilemma, and the only way to achieve this is through global cooperation. Only then can the mindset of honour be left behind together with its toolbox for violent revenge for honour-humiliation. Only when we have achieved that can the mindset of equal dignity be embraced by all of us, a mindset that, among others, allows for dignified and dignifying solutions for dignity-humiliation, no longer violent revenge for the humiliation of honor.

Prendre en compte la dimension mondiale signifie regarder en arrière dans l'histoire humaine. Il peut sembler étrange que pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui, il faille regarder en arrière dans l'histoire. Nous vivons à une époque de crises multiples et il est d'une importance cruciale pour nous de comprendre que la stratégie de compétition pour la domination s'est placée au premier plan de survie humaine à l'époque de la Révolution néolithique, et que nos ancêtres auraient dû abandonner cette stratégie dès que possible et la remplacer par des solutions plus durables, mais ils n'ont pas pu le faire, car ils étaient pris dans le dilemme de la sécurité. La compétition pour la domination et l'esprit d'honneur sont nés de ce dilemme. Malheureusement, il est resté définitif pour la vie humaine sur Terre au cours des derniers millénaires, les derniers trois pour cent de notre temps sur la planète en tant qu'*Homo sapiens*, et, malheureusement, il continue jusqu'à aujourd'hui. Au cours des millénaires passés, cette stratégie a apporté quelques « victoires » et certaines mesures de paix et de bien-être à quelques chanceux à court terme. Maintenant, au vingt-et-unième siècle, cependant, cette stratégie se révèle sous-optimale, au mieux, et finalement collectivement suicidaire.

Si nous, en tant qu'humanité, ne parvenons pas à réviser radicalement nos modes de vie sur cette planète, le plus noble de nos efforts se transformera en son contraire. La seule solution est de surmonter ce dilemme de la sécurité, et la seule façon d'y parvenir passe par la coopération mondiale. Ce n'est que lorsque nous aurons atteint cet objectif que nous pourrons tous adopter l'esprit de la dignité égale, un esprit qui, entre autres, permet des solutions dignes à l'humiliation de la dignité, plus de vengeance violente pour l'humiliation de l'honneur.

Here is our opportunity: The Cold War is over, the world is globally interconnected more than ever, and we have access to knowledge and tools as never before. We can do better than deterring war by out-dominating each other. We must prevent future wars such as the ones raging these days in Ukraine or Yemen or Syria or other places.

There is no need any more to limit our choices to the mottos of *If you want peace, prepare for war* or *If you want prosperity, invest in exploitation*. We can heed what peace organisations around the world point out, namely, that it is feasible to follow Mahatma Gandhi's words of *There is no path to peace. Peace is the path*.

Here is the conundrum of our time: Two camps confront each other these days, on one side stand those who advocate for peace through global partnership, dialogue, and cooperation, and on the other side those who still strive for peace through domination, control, and, if necessary, violence and war. The Adam in my story believes this as does Eve. The dominator camp accuses the partnership camp of a naïve lack of preparedness for standing up to evil, while the partnership camp warns that too enthusiastic preparedness will create what it wants to deter, that it creates the very enmity one wants to avoid. Both sides are exasperated with the other. True to its belief in evil human nature, the dominator side ridicules and humiliates the partnership side. The defenders of the goodness of human nature — like me — must be careful not to undermine their own message by disseminating it in combative and humiliating ways, because this alienates their opponents rather than winning them over. Both sides accuse the other side of increasing the odds for the very things to happen they want to prevent — from terrorism and genocide to war, from climate collapse to biodiversity loss.

Voici notre opportunité : la guerre froide est terminée, le monde est plus que jamais interconnecté à l'échelle mondiale et nous avons accès à des connaissances et à des outils comme jamais auparavant. Nous pouvons faire mieux que de décourager la guerre en nous dominant les uns les autres. Nous devons empêcher de futures guerres comme celles qui font rage ces jours-ci en Ukraine ou au Yémen ou en Syrie ou ailleurs.

Il n'est plus nécessaire de limiter nos choix aux slogans *Si tu veux la paix, prépare la guerre* ou *Si tu veux la prospérité, investis dans l'exploitation*. Nous pouvons tenir compte de ce que les organisations de paix du monde entier soulignent, qu'il est possible de suivre les paroles du Mahatma Gandhi : *Il n'y a pas de chemin vers la paix. La paix est le chemin*.

Voici l'énigme de notre époque : deux camps s'affrontent ces jours-ci, d'un côté se tiennent ceux qui plaident pour la paix par le partenariat mondial, le dialogue et la coopération, et de l'autre ceux qui pensent gagner la paix par la domination, le contrôle, et, si nécessaire, la violence et la guerre. L'Adam de mon histoire le croit, tout comme Eve. Le camp de dominateurs accuse le camp du partenariat d'un naïf manque de préparation quand il faut s'opposer au mal, tandis que le camp du partenariat prévient qu'une préparation trop enthousiaste créera ce qu'il veut dissuader, qu'il crée l'hostilité même qu'on veut éviter. Les deux parties sont exaspérées l'une contre l'autre. Fidèle à sa croyance en une nature humaine mauvaise, le côté dominateur ridiculise et humilie le côté partenariat. Les défenseurs de la bonté de la nature humaine — comme moi — doivent veiller à ne pas saper leur propre message en le diffusant de manière combative et humiliante, parce que cela aliène leurs adversaires plutôt que de les gagner. Les deux parties accusent l'autre d'augmenter les chances que les choses qu'elles veulent empêcher se produisent — du terrorisme et du génocide à la guerre, de l'effondrement du climat à la perte de biodiversité.

I am part of the partnership camp, and I assume, you are as well. However, there is a problem. By ripping the individual out from the collective, Western societies have thrown out

Je fais partie du camp du partenariat, et je suppose que vous aussi. Cependant, il y a un problème. En arrachant l'individu au collectif, les sociétés occidentales ont en quelque sorte

the baby with the bath water so to speak. The result is loneliness and anomie where there should be equal dignity for all in solidarity.¹¹ This predicament is now increasingly being exacerbated by rising inequality.¹² A 'minister for suicide prevention'¹³ and a 'minister for loneliness'¹⁴ had to be appointed in countries like Britain.

As this anomic mindset is now part of a global 'colonisation campaign' originating from the West, it empties the world of its social and ecological resources and leaves behind a ravaged habitat where disconnected lonely 'losers' are blinded by the illusion that they can become 'winners' if only they work hard enough so they can 'buy the right kind of life'.¹⁵

What is overlooked, and I observe this everywhere, are the benefits of collectivistic arrangements, their ability to create relationships that provide society with social glue — freedom does not have to end in anomic loneliness. More collectivistic arrangements are not condemned to be authoritarian hierarchies that exclude equal dignity, they can also foster relationships in which each person is valued, protected, and nurtured rather than sacrificed for the sake of a global monetary system.

In the global dignity movement that we began building twenty years ago — our global Human Dignity and Humiliation Studies network — we nurture precisely this kind of togetherness in freedom.

This is what I say to all the mother whose daughters had been raped or to all the couples who think that violent coercion leads to well-being. I say: Let us build a world where we are all equal in the struggle for dignity in solidarity. Let us build a world where concepts of goodness no longer build on strategies of competition for domination or self-righteous irresponsibility.

jeté le bébé avec l'eau du bain. Le résultat est la solitude et l'anomie où il devrait y avoir une dignité égale pour tous en solidarité. Cette situation est maintenant de plus en plus exacerbée par la montée des inégalités. Un « ministre de la prévention du suicide » et un « ministre de la solitude » ont dû être nommés dans des pays comme la Grande-Bretagne.

Comme cet état anonique fait désormais partie d'une « campagne de colonisation » mondiale en provenance de l'Occident, il vide le monde de ses ressources sociales et écologiques et laisse derrière lui un habitat ravagé où des « perdants », « the losers », socialement isolé et déconnectés, sont aveuglés par l'illusion qu'ils peuvent devenir « gagnants », « winners », s'ils travaillent suffisamment dur pour pouvoir « s'acheter la bonne vie ».

Ce qui est négligé, et je l'observe partout, ce sont les avantages des arrangements collectivistes, leur capacité à créer des relations qui fournissent à la société un ciment social — la liberté ne devait pas se terminer par une solitude anonique. Les arrangements plus collectivistes ne sont pas condamnés à être des hiérarchies autoritaires qui excluent l'égalité en dignité, ils peuvent également favoriser des relations dans lesquelles chaque personne est valorisée, protégée et nourrie plutôt que sacrifiée au nom d'un système monétaire mondial.

Dans le mouvement mondial pour la dignité que nous avons commencé à construire il y a vingt ans — notre réseau mondial d'études sur la dignité humaine et l'humiliation — nous cultivons précisément ce type d'unité en liberté.

C'est ce que je dis à toutes les mères dont les filles ont été violées ou à tous les couples qui pensent que la coercition violente mène au bien-être.

Je dis : construisons un monde où nous sommes tous égaux dans le travail pour la dignité en solidarité. Bâissons un monde où les concepts de bonté ne reposent plus sur des stratégies de compétition pour la domination ou sur l'irresponsabilité pharisaïque.



<p>I have coined the term <i>dignism</i> (dignity + ism) to replace the terminology of capitalism, socialism, or communism as catchwords. I have observed, whenever I gave talks all around the world, that these terms are hot buttons loaded with past cycles of humiliation and simply to pronounce them easily sets in motion new cycles of humiliation. My aim is to turn away from combative backward-looking mindsets and point at positive future-oriented goals that can unite us all:</p>	<p>J'ai inventé le terme dignisme (dignité + isme) pour remplacer la terminologie du capitalisme, du socialisme ou du communisme comme mots d'ordre. J'ai observé, chaque fois que j'ai donné des conférences partout dans le monde, que ces termes sont des boutons chauds chargés de cycles d'humiliation passés et que le simple fait de les prononcer déclenche facilement de nouveaux cycles d'humiliation. Mon objectif est de me détourner des mentalités rétrogrades combatives et de viser des objectifs positifs tournés vers l'avenir qui peuvent tous nous unir :</p>
---	---



<p>A world where every newborn finds space and is nurtured to unfold their highest and best, embedded in a social context of loving appreciation and connection. A world, where the carrying capacity of the planet guides the ways in which everybody's basic needs are met. A world, where we are united in building trust and respecting human dignity and celebrating diversity, where we prevent unity from devolving into oppressive uniformity, and keep diversity from sliding into hostile division. Dignism means ending cycles of humiliation of the past and preventing new ones from</p>	<p>Un monde où chaque nouveau-né trouve de l'espace et est nourri pour s'épanouir le plus haut et le mieux, intégré dans un contexte social d'appréciation et de connexion affectueuses. Un monde où la capacité de charge de la planète guide les moyens de satisfaire les besoins fondamentaux de chacun. Un monde où nous sommes unis pour instaurer la confiance, respecter la dignité humaine et célébrer la diversité, où nous empêchons l'unité de dégénérer en uniformité oppressive et empêchons la diversité de glisser vers une division hostile. Le dignisme signifie mettre fin aux cycles</p>
--	---

emerging. Dignism means loving care for the common good of all of humanity as co-inhabitants of one single finite habitat. Dignism weaves together all dignifying aspects of all the world's cultures into one decent global village.

d'humiliation du passé et empêcher que de nouveaux émergent. Le dignisme signifie aimer le bien commun de toute l'humanité en tant que cohabitants d'un unique habitat fini. Le dignisme tisse ensemble tous les aspects dignes de toutes les cultures du monde dans un village global décent.



The co-creation of a decent global village is within our reach.

Unlike our ancestors, we can see pictures of our Blue Marble from the perspective of an astronaut. Unlike our forebears, we have the privilege of experiencing the *overview effect* with respect to our planet¹⁶ — we can see it from outside. This makes our horizon large enough to understand that we humans are only one species among many species who all share the same small planet and that only global cooperation can save us. We ‘earthlings’ can feel ‘the ecology of the living’ taking place within *one* circumscribed *biopoetic* space that is shared between all beings,¹⁷ we can embrace *biophilia*.¹⁸

For the first time in our human history, we are equipped to create the mutual trust that is needed to achieve solidarity at a global scale. Every single person can contribute. The aim must be to go from Disunited Nations to Globally United People.

We have all the resources required to reap the benefits that the global ingathering of humanity provides. We can draw on all experiences, past and present, from the oldest Indigenous wisdom to the newest scientific knowledge. Short, the co-creation of a decent global village is within our reach.

La co-création d'un village mondial décent est à notre portée.

Contrairement à nos ancêtres, nous pouvons voir des images de notre marbre bleu du point de vue d'un astronaute. Contrairement à nos ancêtres, nous avons le privilège de ressentir l'effet de survol par rapport à notre planète — nous pouvons le voir de l'extérieur. Cela rend notre horizon suffisamment large pour comprendre que nous, les humains, ne sommes qu'une espèce parmi de nombreuses espèces qui partagent toutes la même petite planète et que seule la coopération mondiale peut nous sauver. Nous « Earthlings », « terriens » pouvons sentir « l'écologie du vivant » se dérouler dans un espace biopoétique circonscrit et partagé entre tous les êtres, nous pouvons embrasser la biophilie.

Pour la première fois dans notre histoire humaine, nous sommes équipés pour créer la confiance mutuelle nécessaire pour parvenir à la solidarité à l'échelle mondiale. Chaque personne peut apporter sa contribution. L'objectif doit être de passer de Nations Désunies à des Peuples Globalement Unis.

Nous avons toutes les ressources nécessaires pour récolter les bénéfices procurés par le rassemblement mondial de l'humanité. Nous pouvons puiser dans toutes les expériences, passées et présentes, de la sagesse autochtone la plus ancienne aux connaissances scientifiques les plus récentes. Bref, la co-

	création d'un village planétaire décent est à notre portée.
--	---

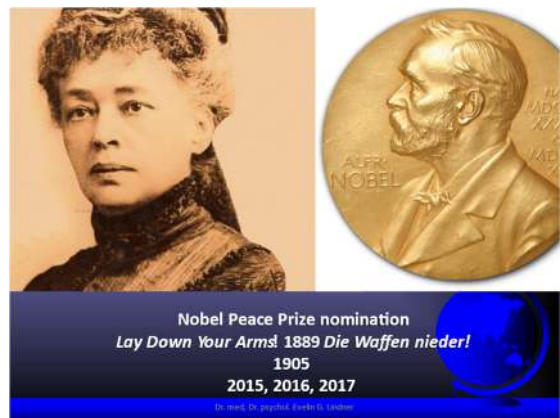


<p>I would like to thank you for your attention. I wish you all the strength you need for your important work! The main part of my talk is at its end now, yet, if you have time and you are interested, I would like to briefly share my work with you.</p>	<p>Je tiens à vous remercier pour votre attention. Je vous souhaite toute la force dont vous avez besoin pour votre travail important ! La partie principale de mon exposé touche maintenant à sa fin, mais si vous avez le temps et que cela vous intéresse, j'aimerais partager brièvement mon travail avec vous.</p>
--	---

Une communauté mondiale de dignité



<p>Together with relational psychologist Linda Hartling and a dedicated core group of scholars and educators, I have the honour of nurturing a global collaborative movement of people who wish to walk the talk of dignity. I do so ever since the idea for this work was born in 2001. We call it Human Dignity and Humiliation Studies (HumanDHS). We have around 1,000 invited members and around 8,000 people on our address list. You are warmly invited to look at www.humiliationstudies.org to meet our global advisory board, global core team, global research team, and global education team. We have a very far-reaching time horizon for our work, we think of our dignity community as a seed for the global dignity family we hope humanity as a whole may want to become in the future.</p>	<p>Avec la psychologue relationnelle Linda Hartling et un groupe de base dévoué d'universitaires et d'éducateurs, j'ai l'honneur de nourrir un mouvement collaboratif mondial de personnes qui souhaitent prêcher par l'exemple de la dignité. Je le fais depuis que l'idée de ce travail est née en 2001. Nous l'appelons Human Dignity and Humiliation Studies (HumanDHS). Nous avons environ 1 000 membres invités et environ 8 000 personnes sur notre liste d'adresses. Vous êtes chaleureusement invité à consulter www.humiliationstudies.org pour rencontrer notre conseil consultatif mondial, notre équipe de base mondiale, notre équipe de recherche mondiale et notre équipe d'éducation mondiale. Nous avons un horizon temporel très étendu pour notre travail, nous pensons à notre communauté de dignité comme une graine pour la famille mondiale de la dignité que nous espérons que l'humanité dans son ensemble voudra devenir à l'avenir.</p>
---	---

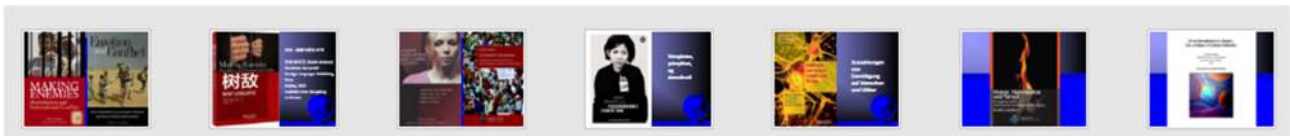


<p>The nomination for the Nobel Peace Prize in 2015, 2016, and 2017 gave our members great courage and has already been life saving for many.</p>	<p>La nomination pour le prix Nobel de la paix en 2015, 2016 et 2017 a donné beaucoup de courage à nos membres et a déjà sauvé la vie de beaucoup.</p>
---	--





<p>As I said in the beginning, I wear two hats. Now I will switch from the hat of the convener of our global dignity community back to that of me as a researcher who is part of the diversity of our community.</p> <p>In my writing, I attempt to bridge separate disciplines and overcome academia's siloisation by striving to understand the core messages of various fields of academic inquiry, then bring these messages together on different levels of abstraction, using the <i>ideal-type</i> approach of sociologist Max Weber,¹⁹ so as to reconstruct them from the perspective of dignity and humiliation. So far, I have done this with war, genocide, and terrorism (2000, 2017),²⁰ international conflict (2006 and 2009, translated into Chinese in 2019),²¹ gender and security (2010),²² and economics (2012, translated into Brazilian-Portuguese in 2016).²³</p> <p>If you send me an email, I can send you review copies of my books.</p>	<p>Comme je l'ai dit au début, je porte deux chapeaux. Maintenant, je vais passer du chapeau de rassembleur de notre communauté mondiale de la dignité à celui de moi-même en tant que chercheur faisant partie de la diversité de notre communauté.</p> <p>Dans mes écrits, j'essaie de relier des disciplines distinctes et de surmonter le cloisonnement du milieu universitaire en m'efforçant de comprendre les messages fondamentaux de divers domaines de la recherche universitaire, puis de rassembler ces messages à différents niveaux d'abstraction, en utilisant l'approche idéale du sociologue Max Weber, afin de les reconstruire sous l'angle de la dignité et de l'humiliation. Jusqu'à présent, j'ai fait cela avec la guerre, le génocide et le terrorisme (2000, 2017), les conflits internationaux (2006 et 2009, traduits en chinois en 2019), le genre et la sécurité (2010) et l'économie (2012, traduit en brésilien-portugais en 2016).</p> <p>Si vous m'envoyez un e-mail, je peux vous envoyer des copies de révision de mes livres.</p>
--	---



Références

- Abu-Odeh, Lama, and Pinar Ilkcaracan (2000). "Crimes of honor and the construction of gender in Arab society." In *Women and sexuality in Muslim society*, pp. 363–80. Istanbul: Women for Women's Human Rights.
- Al-Khayyat, Sana'a (1990). *Honour and shame: Women in modern Iraq*. London: Saqi Books.
- Allwood, Carl Martin (2018). *The nature and challenges of indigenous psychologies*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Anderson, Walter Truett (2016). *We the planet: Evolutionary governance and biophilia in the anthropocene*. Carlsbad, CA: Meridian International Institute.
- Atkinson, Anthony Barnes (2015). *Inequality: What can be done?* Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Baker, Carolyn (2009). *Sacred demise: Walking the spiritual path of industrial civilization's collapse*. Bloomington, IN: iUniverse.
- Berlin, Isaiah, and Ramin Jahanbegloo (1992). *Conversations with Isaiah Berlin*. London: Halban.
- Cacioppo, John T., and William Patrick (2008). *Loneliness: Human nature and the need for social connection*. New York: W. W. Norton.
- Cacioppo, John T., Stephanie Cacioppo, John P. Capitanio, and Steven W. Cole (2015). "The neuroendocrinology of social isolation." In *Annual Review of Psychology*, 66, pp. 733–67. doi: 10.1146/annurev-psych-010814-015240. www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5130104/.
- Cohen, Sheldon, Denise Janicki-Deverts, William J. Doyle, Gregory E. Miller, Ellen Frank, Bruce S. Rabin, and Ronald B. Turner (2012). "Chronic stress, glucocorticoid receptor resistance, inflammation, and disease risk." In *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*, 109 (16), pp. 5995–99. doi: 10.1073/pnas.1118355109. www.pnas.org/content/pnas/109/16/5995.full.pdf.
- Collishaw, Stephan, Frances Gardner, Barbara Maughan, Jacqueline Scott, and Andrew Pickles (2012). "Do historical changes in parent-child relationships explain increases in youth conduct problems?" In *Journal of Abnormal Child Psychology*, 40 (1), pp. 119–32. doi: 10.1007/s10802-011-9543-1.
- Coser, Lewis A. (1977). *Masters of sociological thought: Ideas in historical and social context*. 2nd edition. New York: Harcourt Brace Jovanovich.
- Curran, Thomas, and Andrew P. Hill (2017). "Perfectionism is increasing over time: A meta-analysis of birth cohort differences from 1989 to 2016." In *Psychological Bulletin*. doi: 10.1037/bul0000138. www.apa.org/pubs/journals/releases/bul-bul0000138.pdf.
- Due, Pernille, Juan Merlo, Yossi Harel-Fisch, Mogens Trab Damsgaard, Bjørn E. Holstein, Jørn Hetland, Candace Currie, et al. (2009). "Socioeconomic inequality in exposure to bullying during adolescence: A comparative, cross-sectional, multilevel study in 35 countries." In *American Journal of Public Health*, 99 (5), pp. 907–14. doi: 10.2105/AJPH.2008.139303. www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2667858/pdf/907.pdf.
- Eckenrode, J., E. G. Smith, M. E. McCarthy, and M. Dineen (2014). "Income inequality and child maltreatment in the United States." In *Pediatrics*, 133 (3), pp. 454–61. doi: 10.1542/peds.2013-1707.
- Eisler, Riane, and Douglas P. Fry (2019). *Nurturing our humanity: How domination and partnership shape our brains, lives, and future*. New York: Oxford University Press.
- Eisler, Riane Tennenhaus (1987). *The chalice and the blade: Our history, our future*. London: Unwin Hyman.
- Eisler, Riane Tennenhaus (2007). *The real wealth of nations: Creating a caring economics*. San Francisco: Berrett-Koehler.
- Frank, Robert H. (2016). *Success and luck: Good fortune and the myth of meritocracy*. Princeton, NJ: Princeton University Press.

- Hanscom, David, David Roger Clawson, Stephen W. Porges, Ray Bunnage, Les Aria, Steve Lederman, James Taylor, and C. Sue Carter (2020). "Polyvagal and global cytokine theory of safety and threat Covid-19 – Plan B." In *SciMedicine Journal*, 2. doi: 10.28991/SciMedJ-2020-02-SI-2. <https://scimedjournal.org/index.php/SMJ/article/view/155/43>.
- Hartling, Linda Margaret, and Tracy Luchetta (1999). "Humiliation: Assessing the impact of derision, degradation, and debasement." In *The Journal of Primary Prevention*, 19 (5), pp. 259–78. doi: 10.1023/A:1022622422521.
- Hertz, Noreena (2020). *The lonely century: Coming together in a world that's pulling apart*. London: Sceptre.
- Johnson, Sheri L., Liane J. Leedom, and Luma Muhtadie (2012). "The dominance behavioral system and psychopathology: Evidence from self-report, observational, and biological studies." In *Psychological Bulletin*, 138 (4), pp. 692–743. doi: 10.1037/a0027503.
- Jordan, Winthrop D. (2012). *White over black: American attitudes toward the negro, 1550–1812*. 2nd edition. Chapel Hill: The University of North Carolina Press.
- Karlberg, Michael Robert (2013). *Reframing the concept of human dignity*. Paper originally presented at the conference "Reflections on Human Dignity" at the University of Maryland, April 19, 2013. www.humiliationstudies.org/documents/KarlbergReframingtheConceptofHumanDignity.pdf, <https://youtu.be/gvCFTUTkQ58>.
- Kendi, Ibram X. (2019). *How to be an antiracist*. New York: One World.
- Lévi-Strauss, Claude (1949). *Les structures élémentaires de la parenté*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Lindner, Evelin Gerda (2000). *Recognition or humiliation — The psychology of intercultural communication*. Bergen, Norway: Proceedings of the ISSEI Millennium Conference Approaching a New Millennium: Lessons from the Past – Prospects for the Future, the 7th Conference of the International Society for the Study of European Ideas, Bergen, Norway, 14th–18th August, 2000. www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin02.php.
- Lindner, Evelin Gerda (2006). *Making enemies: Humiliation and international conflict*. Westport, CT, London: Praeger Security International, Greenwood.
- Lindner, Evelin Gerda (2009). *Emotion and conflict: How human rights can dignify emotion and help us wage good conflict*. Westport, CT, London: Praeger, Greenwood.
- Lindner, Evelin Gerda, and Desmond Tutu (Foreword) (2010). *Gender, humiliation, and global security: Dignifying relationships from love, sex, and parenthood to world affairs*. Santa Barbara, CA: Praeger, ABC-CLIO.
- Lindner, Evelin Gerda (2012). *A dignity economy: Creating an economy which serves human dignity and preserves our planet*. Lake Oswego, OR: World Dignity University Press.
- Lindner, Evelin Gerda (2022). *From humiliation to dignity: For a future of global solidarity*. Lake Oswego, OR: World Dignity University Press of Dignity Press.
- Milanović, Branko (2019). *Capitalism, alone: The future of the system that rules the world*. Cambridge, MA: Belknap.
- Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) (2015). *In it together: Why less inequality benefits all*. Paris: OECD Publishing. www.keepeek.com/Digital-Asset-Management/oecd/employment/in-it-together-why-less-inequality-benefits-all_9789264235120-en#page1.
- Piketty, Thomas (2013/2014). *Capital in the twenty-first century*. Translated by Arthur Goldhammer. Cambridge, MA: Belknap. French original *Le capital au XXIe siècle*, Paris: Seuil, 2013.
- Shalhoub-Kevorkian, Nadera (2000). *Mapping and analyzing the landscape of femicide in Palestine*. Research report submitted by the Women's Center for Legal Aid and Counseling (WCLAC) to UNIFEM.
- Sommers, Tamler (2018). *Why honor matters*. New York: Basic Books.

- Stiglitz, Joseph E. (2012). *The price of inequality: How today's divided society endangers our future*. New York: W. W. Norton.
- Sundararajan, Louise, Uichol Kim, and Young-Shin Park (2017). "Indigenous psychologies." In *Reference module in neuroscience and biobehavioral psychology*, edited by John Stein, pp. 1–7. Amsterdam: Elsevier.
- Twenge, Jean M. (2017). *iGen: Why today's super-connected kids are growing up less rebellious, more tolerant, less happy — and completely unprepared for adulthood — and what this means for the rest of us*. New York: Atria.
- Weber, Andreas (2016). *Biopoetics: Towards an existential ecology*. Dordrecht, The Netherlands: Springer.
- White, Frank (2014). *The overview effect: Space exploration and human evolution*. 3rd edition. Reston, VA: American Institute of Aeronautics and Astronautics.
- Wilkerson, Isabel (2020). *Caste: The origins of our discontents*. New York: Random House.
- Wilkinson, Richard G. (2005). *The impact of inequality. How to make sick societies healthier*. Abingdon-on-Thames: Routledge.
- Wilkinson, Richard G., and Kate Pickett (2009). *The spirit level: Why more equal societies almost always do better*. London: Allen Lane.
- Zucman, Gabriel, and Emmanuel Saez (2019). *The triumph of injustice: How the rich dodge taxes and how to make them pay*. New York: W. W. Norton.

Notes

¹ In my work, I apply the *ideal-type* approach as described by sociologist Max Weber, 1904/1949. See Coser, 1977, p. 224:

Weber's three kinds of ideal types are distinguished by their levels of abstraction. First are the ideal types rooted in historical particularities, such as the 'western city', 'the Protestant Ethic', or 'modern capitalism', which refer to phenomena that appear only in specific historical periods and in particular cultural areas. A second kind involves abstract elements of social reality — such concepts as 'bureaucracy' or 'feudalism' — that may be found in a variety of historical and cultural contexts. Finally, there is a third kind of ideal type, which Raymond Aron calls 'rationalising reconstructions of a particular kind of behaviour'. According to Weber, all propositions in economic theory, for example, fall into this category. They all refer to the ways in which men would behave were they actuated by purely economic motives, were they purely economic men.

Michael Karlberg explains how analytical constructs never correspond perfectly with some presumably objective reality. See Karlberg, 2013, p. 9:

Care must be taken, therefore, not to reify these frames or over-extend the metaphors that inform them. These frames can, however, serve as useful heuristic devices for organising certain forms of inquiry and guiding certain forms of practice — such as inquiry into the meaning of human dignity and the application of this concept in fields such as human rights and conflict resolution.

I very much appreciate Louise Sundararajan's comments on the book *The nature and challenges of indigenous psychologies* by Carl Martin Allwood, 2018, that she shared with her Indigenous psychology task force on 3rd September 2018, based on her book chapter 'Indigenous psychologies', Sundararajan, et al., 2017. Sundararajan explains how to avoid that abstractions slide towards essentialism. In her view 'essentialism is abstraction mistaken as reality', as it is in the case of 'nation' or 'identity', 'whereas scientific theorising is abstraction treated as abstraction'. As an example she offers the model airplane, which nobody would mistake for reality, since it one can't fly in it. Also the pure form of the model does not lead to essentialism, 'because of the basic understanding that no reality exists in pure forms'. I appreciate her next example, namely, that of 'dirt' and she illustrates it by two approaches to reality (X):

A: X=dirt, elements, crystals, subatomic particles

B: X=dirt (elements, crystals, subatomic particles)

Sundararajan explains that in scientific investigations, as represented by A, 'abstraction is context dependent, each level of analysis generates its own abstraction such that there are multiple abstractions (dirt, elements, crystals, subatomic particles)', none of which has a higher status of 'essence' than the other. Essentialism is

represented by B, where 'the term closest to the phenomenal world (dirt) is elevated to the status of reality, the essence of which is supposed to be captured by the more abstract terms'. Sundararajan then applies the example of dirt to notions such as culture, nation, and population. If one takes the approach of B, nation or population names reality, 'the essence of which is captured by abstractions'. By contrast, in A, 'abstractions are not inextricably yoked to serve the master script of nation or population which are treated as labels of convenience like any other'.

² An *arborescent* conception of knowledge is hierarchic and tree-like, working with vertical and linear connections, with dualist categories and binary choices, in contrast to a *rhizome* that works with planar and trans-species connections, following the biological concept of *mutualism*, where different species form a multiplicity, as, for example, the orchid and the wasp.

³ Berlin and Jahanbegloo, 1992.

⁴ Lindner and Desmond Tutu (Foreword), 2010, pp. 84–88.

⁵ Many reject the phrase of honour killing and rather use the label *femicide*. See more in Lindner and Desmond Tutu (Foreword), 2010, pp. 84–88. See also, among others, Shalhoub-Kevorkian, 2000, Abu-Odeh and Ilkkaracan, 2000, or Al-Khayyat, 1990. See also 'Pillay urges Government action after "honour" killing of pregnant woman in Pakistan', United Nations Human Rights High Commissioner, 28th May 2014, www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=14650&: Navi Pillay, the former UN High Commissioner for Human Rights, stated that 'I do not even wish to use the phrase "honour killing" ... since ... there is not the faintest vestige of honour in killing a woman in this way'.

⁶ See Lindner, 2000.

⁷ Adapted from Lindner and Desmond Tutu (Foreword), 2010, pp. 4–5.

⁸ See Eisler, 1987. Her most recent books are Eisler, 2007, and Eisler and Fry, 2019. It is a privilege to have Riane Eisler as an esteemed member in the global advisory board of our Human Dignity and Humiliation Studies community. Eisler describes how, from the *samurai* of Japan to the Aztecs of Meso-America, people lived in very similar hierarchies of domination and under a rigidly male-dominant 'strong-man' rule, both in the family and state. Hierarchies of domination were maintained by a high degree of institutionalised and socially accepted violence, ranging from wife- and child-beating within the family to aggressive warfare at the larger tribal or national level. See more in chapter 3 of Lindner, 2022, look for note 698. Among the many illustrations of how rank has been institutionalised across time, see, for instance, Jordan, 2012, or Kendi, 2019. See, furthermore, Wilkerson, 2020, exploring eight pillars — including divine will, bloodlines, and stigma — that underlie hierarchies of human rankings across civilisations. In my work, I compare the inflection point of the Neolithic Revolution with the Great Divide that separated *Homo sapiens*' close relatives, the panins, into two groups. The community/partnership frame could also be called 'bonobo frame', while the Wall Street/dominator frame could be seen as a 'chimpanzee frame'. See more in note 2718 in chapter 9 of Lindner, 2022:

Community frame = partnership model of society (Riane Eisler) = bonobo frame

Wall street frame = dominator model (Riane Eisler) & capitalism = chimpanzee frame

⁹ See on the practice of exchanging women between groups, for instance, Lévi-Strauss, 1949.

¹⁰ Stephan Feuchtwang in a personal communication, 14th November 2002. See also Hartling and Luchetta, 1999, Lindner, 2006, and Lindner, 2009.

¹¹ See also Tamler Sommers, 2018, who makes a similar argument. I thank Bonnie Selterman for making me aware of this book.

¹² Since I wrote my book *A dignity economy*, Lindner, 2012, the topic of inequality has become ever more prominent. See more in note 3221 in chapter 10 of Lindner, 2022. See also note 772 in chapter 3, note 1591 in chapter 6, note 2266 in this chapter, note 3967 in chapter 11, and note 4404 in chapter 12 of Lindner, 2022. See a longer overview also in endnote 1 of chapter 11 in my 2017 book *Honor, humiliation, and terror*.

When I wrote the book *A dignity economy*, everyone told me about Richard Wilkinson's and Kate Pickett's work. See, among others, Wilkinson, 2005, and Wilkinson and Pickett, 2009. See also <https://youtu.be/zYDzA9hKCNQ>. See, furthermore, the Equality Trust at www.equalitytrust.org.uk. Since then, more authors have become household names, such as Stiglitz, 2012, Thomas Piketty, 2013/2014,

Atkinson, 2015, Frank, 2016, or Milanović, 2019. See also a publication by the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), 2015, for why all benefit from more equality.

Evidence has accumulated that 'inequality damages family life by higher rates of child abuse, and increased status competition is likely to explain the higher rates of bullying confirmed in schools in more unequal countries'.

See 'The *Spirit Level* authors: Why society is more unequal than ever: Five years after the spirit level', by Kate Pickett and Richard Wilkinson, *The Guardian*, 9th March 2014, www.theguardian.com/commentisfree/2014/mar/09/society-unequal-the-spirit-level. I thank Rigmor Johnsen for drawing my attention to this article where Kate Pickett and Richard Wilkinson look back on their pathbreaking publication from 2009 and report on recent research that backs up their views on the iniquity of inequality. Wilkinson and Piketty write: 'human beings have deep-seated psychological responses to inequality and social hierarchy. The tendency to equate outward wealth with inner worth means that inequality colours our social perceptions. It invokes feelings of superiority and inferiority, dominance and subordination — which affect the way we relate to and treat each other'. See also Due, et al., 2009, Eckenrode, et al., 2014, Johnson, et al., 2012, and Zucman and Saez, 2019.

See an easy to read article, 'Was there ever a time when so few people controlled so much wealth? Two things are clear: radical new ways of getting rich have been invented, and things have probably never been this unequal since before the second world war', by Eoin Flaherty for the Conservation, *The Guardian*, 29th January 2016, www.theguardian.com/commentisfree/2016/jan/29/wealth-inequality-unequal. See more in the section titled 'Economic systems are human-made and no laws of nature' in chapter 10 of Lindner, 2022, and in the section 'Well-intended solutions have often unintended consequences' in the same chapter.

¹³ See 'World Mental Health Day: PM appoints suicide prevention minister', *BBC News*, 10th October 2018, www.bbc.com/news/health-45804225. See also 'Brexit is just the latest way the UK government is inflicting "unnecessary misery" on the poor', by Eshe Nelson, *Quartz Media*, 10th November 2018, <https://qz.com/1468271/brexit-is-just-the-latest-way-the-uk-is-inflicting-unnecessary-misery-on-the-poor/>. See also the *Fact sheets on mental health*, World Health Organization, 2017, <http://who.int>. See more in note 353 in chapter 2 of Lindner, 2022.

¹⁴ See 'Britain appoints minister for loneliness amid growing isolation', by Lee Mannion, *Reuters*, 17th January 2018, www.reuters.com/article/us-britain-politics-health/britain-appoints-minister-for-loneliness-amid-growing-isolation-idUSKBN1F61I6. See the book *Loneliness: Human nature and the need for social connection* by Cacioppo and Patrick, 2008, and Cacioppo, et al., 2015, Cohen, et al., 2012, Hanscom, et al., 2020. See, furthermore, the work on loneliness by economist Noreena Hertz, 2020. See more in note 354 in chapter 2 of Lindner, 2022.

The work of psychologist Jean Twenge, 2017, has its place here, with her book *iGen: Why today's super-connected kids are growing up less rebellious, more tolerant, less happy — And completely unprepared for adulthood — And what this means for the rest of us*. She presents the results of four large national datasets on the mental health of teenagers and college students. Baby boomers, Gen-X, and the millennials are all markedly different from iGen, the generation born after roughly 1994, where the rates of anxiety, depression, loneliness, and suicide spike upward. Twenge suggests that social media had a detrimental effect on the nature of social interactions in iGen. See also Curran and Hill, 2017, and Collishaw, et al., 2012. See, furthermore, 'The loneliness of the "social distancer" triggers brain cravings akin to hunger: A study on isolation's neural underpinnings implies many may feel literally "starved" for contact amid the COVID-19 pandemic', by Lydia Denworth, *Scientific American*, 2nd April 2020, www.scientificamerican.com/article/the-loneliness-of-the-social-distancer-triggers-brain-cravings-akin-to-hunger/.

¹⁵ See *Cigna study reveals loneliness at epidemic levels in America*, 2018, www.cigna.com/newsroom/news-releases/2018/pdf/new-cigna-study-reveals-loneliness-at-epidemic-levels-in-america.pdf. In the 1980s, 20 per cent of Americans said they were 'often lonely', and this figure had doubled by 2018. Suicide rates are at a 30-year high in America, and depression rates have increased tenfold since 1960, and this not just as a result of improved reporting. See the book *Loneliness: Human nature and the need for social connection* by Cacioppo and Patrick, 2008, and Cacioppo, et al., 2015, Cohen, et al., 2012, Hanscom, et al., 2020. See, furthermore, the work on loneliness by economist Noreena Hertz, 2020.

¹⁶ See White, 2014.

¹⁷ Astronomer Jill Tarter invites her students to call themselves *earthlings*, 'because it locates us, as a species, on a particular planet'. See Jill Tarter 'It takes a cosmos to make a human', in 'On Being', with

Krista Tippett, WNYC (non-profit, non-commercial, public radio stations located in New York City), 20th May 2021, <https://onbeing.org/programs/jill-tarter-it-takes-a-cosmos-to-make-a-human/>. A creative ecology of the living — a *biopoetics* — is developed by philosopher and biologist Andreas Weber, 2016, explaining why mind and life are coextensive. This is the book description:

Meaning, feeling and expression — the experience of inwardness — matter most in human existence. The perspective of biopoetics shows that this experience is shared by all organisms. Being alive means to exist through relations that have existential concern, and to express these dimensions through the body and its gestures. All life takes place within one poetic space which is shared between all beings and which is accessible through subjective sensual experience. We take part in this through our empirical subjectivity, which arises from the experiences and needs of living beings, and which makes them open to access and sharing in a poetic objectivity. Biopoetics breaks free from the causal-mechanic paradigm which made biology unable to account for mind and meaning. Biology becomes a science of expression, connection and subjectivity which can understand all organisms including humans as feeling agents in a shared ecology of meaningful relations, embedded in a symbolical and material metabolism of the biosphere.

¹⁸ Anderson, 2016. Historian and psychologist Carolyn Baker, 2009, foresees that our journey through the collapse of industrial civilisation will be as much a spiritual one as a physical one, that it will be a journey back from profound disconnection to the sacred. I thank Caroline Hickman for making me aware of Baker's book.

¹⁹ In my work, I apply the *ideal-type* approach as described by sociologist Max Weber, 1904/1949. See also note 64 in the Preface on my approach to 'spatial seeing'. See Coser, 1977, p. 224:

Weber's three kinds of ideal types are distinguished by their levels of abstraction. First are the ideal types rooted in historical particularities, such as the 'western city', 'the Protestant Ethic', or 'modern capitalism', which refer to phenomena that appear only in specific historical periods and in particular cultural areas. A second kind involves abstract elements of social reality — such concepts as 'bureaucracy' or 'feudalism' — that may be found in a variety of historical and cultural contexts. Finally, there is a third kind of ideal type, which Raymond Aron calls 'rationalising reconstructions of a particular kind of behaviour'. According to Weber, all propositions in economic theory, for example, fall into this category. They all refer to the ways in which men would behave were they actuated by purely economic motives, were they purely economic men.

Michael Karlberg explains how analytical constructs never correspond perfectly with some presumably objective reality. See Karlberg, 2013, p. 9:

Care must be taken, therefore, not to reify these frames or over-extend the metaphors that inform them. These frames can, however, serve as useful heuristic devices for organising certain forms of inquiry and guiding certain forms of practice — such as inquiry into the meaning of human dignity and the application of this concept in fields such as human rights and conflict resolution.

I very much appreciate Louise Sundararajan's comments on the book *The nature and challenges of indigenous psychologies* by Carl Martin Allwood, 2018, that she shared with her Indigenous psychology task force on 3rd September 2018, based on her book chapter 'Indigenous psychologies', Sundararajan, et al., 2017. Sundararajan explains how to avoid that abstractions slide towards essentialism. In her view 'essentialism is abstraction mistaken as reality', as it is in the case of 'nation' or 'identity', 'whereas scientific theorising is abstraction treated as abstraction'. As an example she offers the model airplane, which nobody would mistake for reality, since it one can't fly in it. Also the pure form of the model does not lead to essentialism, 'because of the basic understanding that no reality exists in pure forms'. I appreciate her next example, namely, that of 'dirt' and she illustrates it by two approaches to reality (X):

A: X=dirt, elements, crystals, subatomic particles

B: X=dirt (elements, crystals, subatomic particles)

Sundararajan explains that in scientific investigations, as represented by A, 'abstraction is context dependent, each level of analysis generates its own abstraction such that there are multiple abstractions (dirt, elements, crystals, subatomic particles)', none of which has a higher status of 'essence' than the other. Essentialism is represented by B, where 'the term closest to the phenomenal world (dirt) is elevated to the status of reality, the essence of which is supposed to be captured by the more abstract terms'. Sundararajan then applies the example of dirt to notions such as culture, nation, and population. If one takes the approach of B, nation or population names reality, 'the essence of which is captured by abstractions'. By contrast, in A, 'abstractions are not inextricably yoked to serve the master script of nation or population which are treated as labels of

convenience like any other'.

²⁰ *The psychology of humiliation: Somalia, Rwanda / Burundi, and Hitler's Germany* was my doctoral dissertation in social psychology at the Department of Psychology of the University of Oslo, Norway, in 2000. *Quality of life: A German-Egyptian comparative study* (in German) was my doctoral dissertation in psychological medicine at the University of Hamburg, Germany, in 1993. *Honor, humiliation, and terror: An explosive mix — and how we can defuse it with dignity*, was my fifth book, and it came out in 2017 in Dignity Press, in its imprint World Dignity University Press, with a Foreword by Linda Hartling, director of Human Dignity and Humiliation Studies. Please see more chapters and papers in full text on www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin02.php.

²¹ *Making enemies: Humiliation and international conflict* was my first book on dignity and humiliation and how we may envision a more dignified world, characterised as a path-breaking book and honoured as 'Outstanding Academic Title' for 2007 in the USA by the journal *Choice*. Please see more details on www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin/book/01.php. See more in note 510 in chapter 2, and note 580 in Lindner, 2022.

Emotion and conflict: How human rights can dignify emotion and help us wage good conflict was my second book. See www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin/book/02.php.

²² *Gender, humiliation, and global security* was my third book, published by Praeger in 2010. Archbishop Desmond Tutu kindly contributed with a Foreword (asked for a prepublication endorsement, he was so generous to offer to contribute with a Foreword). The book was 'highly recommended' by *Choice* in July 2010. For more details, see www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin/book/03.php.

²³ *A dignity economy: Creating an economy that serves human dignity and preserves our planet* was my fourth book, and it is the first publication of Dignity Press, published in 2012 in its imprint World Dignity University Press. See www.humiliationstudies.org/whoweare/evelin/book/04.php.